



## <sup>A</sup> Règles du jeu

Le jeu pourrait être un dispositif<sup>B</sup> narratif<sup>C</sup> dans lequel on s'engagerait à suivre les tableaux d'un récit dans un ordre aléatoire<sup>D</sup>.

**Avant de poursuivre, s'accorder une pause.**

<sup>B</sup> Choisir un talisman.

<sup>C</sup> Considérer chaque tableau narratif pour lui-même et en tant que partie d'un tout<sup>Cbis</sup>.

<sup>Cbis</sup> La spontanéité des fragments fait système, mémoire poétique.

<sup>D</sup> S'abandonner aux décisions du hasard.

Au départ, il y a ce qui a précédé<sup>0</sup>.

E.

3

LA GLACE

<sup>0</sup>Au départ, il y a ce qui a précédé<sup>0bis</sup>.

Sentir par ricochet la chose<sup>1</sup> qui a précédé, la sentir se dérouler, prendre son temps, à mesure s'éroder et s'épaissir, s'alléger et se charger. Elle ne cède que la possibilité d'un enracinement<sup>2</sup>.

Une généalogie qui échappe à elle-même, un système poreux, une continuité indicielle.

<sup>1</sup>Il est peu probable que quelque chose soit juste quelque chose<sup>1bis</sup>. Ce n'est peut-être même qu'un ensemble de choses qui s'agglutinent, puis se défont pour devenir autre ou rien.

<sup>1bis</sup>La réverbération présente une lumière changeante.

<sup>2</sup>Les racines des idées ne doivent être exposées ni à l'air ni au soleil. Pour offrir toutes les chances de reprise à une idée à racines nues, quatre gestes au moins seraient essentiels :

- a. l'habillage.
- b. le pralinage.
- c. le bercement.
- d. le doute.
- (e. l'oubli?)

Ici, le hasard offre une glace<sup>E</sup>.

<sup>3</sup>Les qualités physiques de la surface<sup>4</sup> ajoutent ou soustraient, tandis que la composition offre à la projection un espace à la fois fini et infini, défini et indéfini.

<sup>4</sup>Toile, châssis, océan ou vallée<sup>4bis</sup>.

<sup>obis</sup>Au départ, il y a ce qui a précédé<sup>0</sup>. Les fragments<sup>5</sup> qui ont pu se rendre, ou être rendus perceptibles<sup>0bisbis</sup>.

<sup>4bis</sup>Il est peut-être question d'une archéologie. Balayer du regard pour découvrir dans les formes absentes les traces<sup>4bisbis</sup> de ce qui a précédé.

<sup>4bisbis</sup>Les plaques tectoniques dans le massif alpin portent les empreintes de dinosaures qui marchaient au bord de la mer.

Qu'est-ce qui se joue quand tout au fond on sent que ça fonctionne?  
Comment déjouer l'insatisfaction qui poursuit?<sup>6</sup>

<sup>5</sup>Espérer une mise en lien<sup>5bis</sup>.  
L'Asperitas.  
Rivière du ciel.  
Un corps respirant d'un même souffle.

Les lignes vibrent.  
Elles cherchent leur équilibre.  
Elles se déploient pour faire l'expérience du figé et de l'ondulation à différents degrés.  
Elles interrogent l'observation, la réception d'une intensité.

<sup>5bis</sup>Laisser fleurir un récit composé d'une multitude d'autres, et observer en sa floraison la formation de nouveaux signes. Par effet d'emprunt, de traduction ou de contamination, ils produisent échos, éclats, reflets, alphabets.

Se rapprocher assez pour recueillir un éclat, ou offrir à l'écho la possibilité d'une résonance<sup>7</sup>.

<sup>6</sup>Surtout, s'autoriser à entrevoir un éléphant dans les carrés<sup>8</sup>.

F.

4<sup>bis</sup>

LA QUEUE DE  
SERPENT

<sup>0bisbis</sup>Au départ, il y a ce qui a précédé<sup>0bis</sup>. Les fragments qui ont pu se rendre, ou être rendus perceptibles. Et ceux qu'on a choisis d'écouter.

<sup>7</sup>La résonance est d'abord un phénomène acoustique : « re-sonare » signifie retentir, faire écho<sup>7bis</sup>.

<sup>7bis</sup>La résonance serait peut-être la possibilité d'une mise en lien produite par un ensemble de glissements sémantiques qui échapperaient à une logique linéaire et prévisible. Cette possibilité demeurerait alors suspendue, conditionnée par l'existence même d'une relation à (au moins) deux places. D'une part, un espace<sup>9</sup> à la fois poreux et réfléchissant, d'autre part, le lieu d'une réception<sup>10</sup>.

<sup>8</sup>*Orange est une orange. Jaune est un citron.*

<sup>9</sup>En fonction de sa matière, de ses pigments, de ses formes, la peinture contribue à changer l'amplitude de l'écho.

<sup>10</sup>En fonction de l'attention<sup>11</sup>, des souvenirs, des émotions, l'absorption évolue.

C'est avant tout une question de distance ou de fréquence.

Quelquefois, s'inviter à franchir le seuil, à faire l'expérience d'un regard ou d'une absence qui quelque part en soi-même déjà se forme. S'essayer à tolérer l'inconfort né de la distorsion des repères, puis observer sa propre incompréhension.

<sup>11</sup>Cette attention exigerait la suspension de ce qui a précédé<sup>0bisbis</sup>.

Les toiles<sup>12</sup> en présence font peau. Elles deviennent champs sémantiques, lieux d'évocation.

Éviter la queue de serpent<sup>F</sup>.

<sup>12</sup>Espace à la fois poreux et réfléchissant.

Puis, il y a ce qui vient après<sup>13</sup>.

<sup>13</sup>Puis, il y a ce qui vient après. Le soin, et la matière poussée plus loin.

Il y aurait une émotion propre au soin du geste à la fois doux et déterminé qui, avec la curiosité de déjouer, ferait tantôt résistance à, tantôt corps avec<sup>14</sup>.

Comment opérer des transformations à partir de ce qui a traversé?

Comment, par le soin, faire du tri une célébration de ce qui adviendra et de ce qui a précédé?

<sup>14</sup>Il serait question d'une oscillation entre résistance et acceptation radicale. Ce mouvement de mise au monde et de mise en lien appelle à la lenteur, à une économie<sup>14bis</sup> de l'équilibre.

<sup>14bis</sup>Toute tentative n'est pas mue par une nécessité.

Tout ne doit pas advenir<sup>14bisbis</sup>. Ce qui n'a pas émergé témoigne quelquefois en creux d'une retenue salutaire, d'un silence serein<sup>15</sup> parce que départi du superflu.

Il faudrait arrêter de mettre un nouvel objet au monde dans le monde. Il faudrait autre chose.

<sup>14bisbis</sup>Il ne nous parvient qu'une trace de vie furtive, rien d'autre qu'une trace dont l'existence annonce une mort qui a déjà eu lieu. Des étoiles disparaissent<sup>16</sup> et ça ne semble causer de chagrin à personne.

Certaines idées, certaines empreintes et possibilités s'éteignent d'elles-mêmes ne laissant rien derrière, ne provoquant rien.

<sup>15</sup>Le silence, il est attaché là où il se trouve. On ne peut pas l'arracher et le prendre avec soi pour en faire un bouquet. Il existe là et nulle part en même temps, un non-lieu qui tantôt borde, tantôt se superpose aux autres sons de la vie. À moins que cet entre-deux ne soit en réalité l'unique toile d'arrière-fond, de nombreuses fois entrecoupée ou ensevelie.

<sup>16</sup>Avant de lécher nos plaies  
de miel et de pardon  
enrober nos regrets  
et arracher net.

Enfin, il y a ce qui advient, ce qui est  
oublié, et ce qui reste.

### 🔥 L’empreinte de dinosaure

Ce qui est rendu visible a commencé avant : toute chose du monde porte l’empreinte de celles – les choses – qui l’ont précédée.

*Le paysage est une empreinte de processus humains. La pyramide, le ziggourat portent l’empreinte de la montagne. Leurs creux sont les empreintes de la grotte à flanc de montagne qui s’est imprimée dans la pensée architectonique des humains pendant les millénaires où iels ne connaissaient qu’elle pour abriter leurs peintures magiques. Ces peintures elles-mêmes sont l’empreinte d’un monde révolu qui, par elles, continue à hanter nos nostalgies.*

Pourtant, la compréhension de ces processus demeure partielle : leur représentation éclaire quelquefois davantage la lecture qui en est faite que les empreintes elles-mêmes.

### 🍷 La glace

Aurais-tu besoin d’une pause ?

Une résistance goût fraise à la frénésie.

Ici, elle t’invite à reprendre ton souffle, à accepter l’immobilisation temporaire du mouvement, le ralentissement du processus ou l’acception de son déroulement silencieux en arrière-plan.

La difficulté est de marcher sans toucher le sol.

Pour poursuivre cette quête, de quelle empreinte souhaiterais-tu pouvoir te défaire ?

De quelle nostalgie désirerais-tu t’alléger ?

**Attention !** Si tu as choisi la glace pour talisman et que tu tombes sur la case éponyme, lève la tête, et dans le ciel, cherche le nuage de l’exposant<sup>5</sup>.

### 🐍 Le toboggan

Ça y est, tu te tiens là. Le poids roule à tes pieds, et par effet de gravité, toi aussi tu te mets à rouler et glisser, glisser le long du toboggan.

Le toboggan et la queue de serpent ont une fonction commune : se départir de ce qui est en trop. Dans la chute ou la morsure, accueillir à la fois la perte, et ce qu’elle permet de vulnérabilité.

*Il y a des serpents à qui on demande :*

*Tu as du bon venin ?*

*Tu es sûr de ne pas me faire souffrir trop longtemps ?*

*avant de se laisser mordre.*

*Le piège aurait été de ne pas jouer le jeu du serpent, de résister à la morsure, de ne pas se laisser dévorer. Il est tentant de refuser l'élément déclencheur, la souffrance d'une désillusion, l'entrée dans l'aventure. Préférer que rien n'advienne, et s'enrouler dans une couverture.*

**Attention !** Si tu as choisi le toboggan pour talisman et que tu tombes sur la case *La queue de serpent*, rends-toi à l'indice *4bis* comme suggéré, puis poursuis à l'indice *5bis*.

## ☀ L'idée à racines nues

Advient une nouvelle idée.

Est-elle est un réceptacle à souvenirs ou la trace d'une brève émergence ?

Possède-t-elle une épaisseur ?

Une forme ?

Une couleur ?

Ou même une odeur ?

S'étend-elle quelque part ?

Il en existe peut-être qui s'éteignent au moment même où elles émergent, d'autres qui se retrouvent fanées, en petit tas, reposées parmi les petits tas de toutes les autres idées fanées et reposées. Et peut-être ces dernières – certaines d'entre-elles – agissent en tant que terreau pour les suivantes, des engrais qui participent de l'édification de structures pensantes en colimaçons qui s'effondrent en permanence pour mieux s'élever.

À cette étape, les racines sont particulièrement vulnérables et leur survie requiert du soin. L'ancrage se produit au moment où la périphérie de la cellule se rétracte, lorsqu'il y a mouvement.

Le besoin d'ancrage peut se traduire alors par la recherche d'un sol propice à l'enracinement, la création de formes à la fois familières et imaginées, le nouage solide de la ligne du cerf-volant à la Voie lactée.

Seulement alors, l'idée à racines nues peut en venir à un nouveau début. Elle commence à faire ensemble, système, réseau en devenant peu à peu le contour d'un paysage mouvant à la fois intime et stratifié.

## L'éléphant dans les carrés

Il était une fois, el mar.

Il était une fois, la mer.

Il était une fois, Elmer.

Après l'enracinement

après l'ensemble

après le système

après le réseau

après le paysage mouvant à la fois intime et stratifié

la mémoire poétique.

La condition de sa possibilité est celle d'une porosité assumée, d'un jeu d'échos, d'un espace intérieur qui, parce qu'il a été ému, se souvient.

Il y a des tableaux auxquels on demande :

Dis-moi, quelle est la différence entre le monde dans ma tête et le monde monde ?

Il y a des tableaux qui répondent :

Dis-toi une chose : des choses émergent quelque part. C'est tout ce qui compte. Dehors, dedans, des choses qui émergent. C'est tout ce qui compte.

## L'échelle

À un moment donné, il faut arrêter de fuir ce qui bouleverse quelque chose en soi-même sous prétexte qu'on n'est pas censé le mériter.

## La rivière du ciel

Ça y est, cette fois, tu as atteint les nuages et au-dessus du monde, tu flottes. Tu peux devenir la lune décroissante, le creux d'une vallée, le silence gêné, le chagrin consolé, le cadis du supermarché, le vide ou l'immensité.

Désormais, les règles du jeu<sup>A</sup> sont tiennes.

## **Archéologie des restes**

*Serpents et échelles. Du jeu de hasard à l'expérience de la transcendance, Serge Finck et Patrick Schmoll dans Sciences du jeu 16|2021.*

*Wikitractatus, André Ourednik.*

Traduit de *Elmer's colors*,  
DavidMcKee.

*Symptômes, Catherine Ocelot.*  
Inspiré de *Kaa*, Arnaud Sancosme.

Les passages cités apparaissent en italique.

**Cahier de la Classe des Beaux-Arts n° 243**

**Texte intégral de Cassiane Pfund, écrit à l'occasion de l'exposition  
«Plus que ça» de Arnaud Sancosme**

**Vernissage le jeudi 19/01/2023 à 18h**

**Exposition du 20/01/2023 au 18/02/2023,  
du mardi au vendredi de 15h à 19h et le samedi de 14h à 18h**

**Rencontre avec l'artiste le jeudi 2 février 2023 à 18h**

**Je tiens à remercier la commission des expositions de la Société des Arts pour cette exposition, en particulier Pierre Belloni et Christan Robert-Tissot pour leur écoute, leurs conseils et l'ensemble du suivi dans la conception de l'exposition. Je tiens également à remercier Cassiane Pfund pour sa complicité et nos riches échanges lors de l'élaboration de cette édition qui n'ont pas été sans influence sur le travail de peinture. Je tiens encore à remercier Vera Mühlebach pour ses multiples soutiens ainsi qu'Emmanuel Grandjean pour le texte de salle.**

**Achevé d'imprimer à Lugano en décembre 2022 sur les presses de l'imprimerie La Buona Stampa SA  
Sous la direction de Gabrielle Wagnière**

**Société des Arts de Genève  
Classe des Beaux-Arts  
Salle Crosnier**

**Palais de l'Athénée  
Rue de l'Athénée 2  
1205 Genève**

**T +41 22 310 41 02  
info@societedesarts.ch**